Val de Cher Controis
Communauté de communes

Revue de presse

du 5 au 11 mai 2014

Communauté de communes Val de Cher Controis
15 A rue des entrepreneurs - 41700 CONTRES
Tél. : 02 54 79 15 50 - Fax : 02 54 79 24 82
cc.controis@fr.oleane.com

Sommaire

Intercommunalité

« Les intercommunalités bastions mâles »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Actualité/Politique, 6 mai 2014 3

Culture

« Cinéma en mai »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Sud Loire/Saint-Aignan, 6 mai 2014 4

« Samedi, avec les amis du musée concert folk à Monthou-sur-Cher »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Sud Loire/Thésée, 7 mai 2014 5

« Expositions des écoles »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Sud Loire/Noyers-sur-Cher, 8 mai 2014 6

Tourisme

« Démarrage prometteur pour les sites loir-et-chériens »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Actualité/Tourisme, 7 mai 2014 7

« Les Hameaux de Beauval inaugurés »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Sud Loire/Saint-Aignan, 8 mai 2014 8

« La Caisse d'Epargne Loire-Centre finance l'unité de méthanisation du ZooParc de Beauval »,
Epicentre, Rubrique économie & société, 9 mai 2014 9

Economie

« Véritable renaissance des Conserves du Blaisois »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Actualité/Economie, 7 mai 2014 10

« Les pizzas de Vincent déferlent sur la commune »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Sud Loire/Contres, 9 mai 2014 11

Emploi

« Les besoins en main-d'oeuvre sur le Loir-et-Cher en 2014 »,
Epicentre, Rubrique économie & société, 9 mai 2014 12

« La Maison de l'Emploi du Blaisois en période de mutations »,
Epicentre, Rubrique économie & société, 9 mai 2014 13

Enfance jeunesse

« Des vacances de Pâques animées »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Sud Loire/Saint-Aignan, 7 mai 2014 14

politique

Les intercommunalités bastions mâles

Il faut appeler un chat un chat, et un homme politique un... homme. A près de 80 % dans les exécutifs des intercommunalités. Cherchez la parité.

Que n'a-t-on entendu sur la parité durant toute la campagne électorale des dernières municipales ! Ces femmes « obligatoires », rendant par la même occasion obligatoire aussi un scrutin de listes entières dans toutes ces petites communes entre 1.000 et 3.500 habitants où jusqu'ici, on se satisfaisait si bien de laisser panacher l'électeur...

Pire, cette règle de parité s'appliquant aussi à l'intercommunalité, des sortants ont fait savoir leur agacement de ne pouvoir être au rang des futurs prétendants. Tout ça pour laisser de la place aux femmes.

Vraiment ?

Les votes enregistrés, les intercommunalités constituées, il est temps de faire le bilan. Disons-le crûment, l'intercommunalité, dont chacun s'accorde à dire qu'elle est désormais le véritable lieu de pouvoir local, reste plus que largement une affaire d'hommes. D'abord dans la composition même de ces assemblées.

Corinne Garcia, première adjointe à Blois, est une des quatre seules femmes vice-présidentes d'Agglopolys, sur 15.

(Archives NR)

En effet, les deux tiers des communes de Loir-et-Cher ayant une population inférieure à 1.000 habitants, aucune règle de parité ne leur a été appliquée. Ces petites communes n'ont souvent qu'un délégué communautaire, deux tout au plus : c'est systématiquement le maire, éventuellement accompagné de son premier adjoint. Or, on ne compte que 57 femmes maires, ce qui féminise déjà relativement peu les assemblées intercommunales.

Les élues sont tout de même présentes, notamment dans les communautés de communes des villes les plus importantes, et bien sûr au sein de la communauté d'agglomération de Blois. Accèdent-elles pour autant aux sièges des exécutifs intercommunaux ?

Le calcul est vite fait. Dix-sept intercommunalités en Loir-et-Cher, dix-sept présidents, un zéro pointé pour les femmes. Et la répartition des postes de vice-présidents ne corrige même pas la tendance, loin s'en faut. Elles ne sont que 30, sur 118 vice-présidents, soit à peine 25 % des exécutifs intercommunaux. Une proportion d'un quart de femmes vice-présidentes, voilà qui n'est guère paritaire, et toujours pas représentatif de l'électorat, légèrement plus féminin. En politique, comme ailleurs, le féminisme reste un combat.

Catherine Simon

repères

> Pas une seule femme vice-présidente : Perche et Haut Vendômois, Sologne des étangs, Grand Chambord.

> Agglopolys, mauvais élève : 15 vice-présidents dont 4 femmes. Le pays de Vendôme fait mieux, avec 12 vice-présidents dont 5 femmes.

> La parité : Val de Cher Controis, 6 vice-présidents dont 3 femmes.

« Les intercommunalités bastions mâles »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Actualité/Politique, 6 mai 2014

saint-aignan

Cinéma en mai

Mercredi 21 et dimanche 25 mai, à 15 h, dans le cadre de « 1, 2, 3... Ciné ! », le Petit Casino propose trois courts-métrages d'animation pour enfants à partir de 4 ans. « Nikita le Tanneur », de Iouri Tchérenkov : la Princesse est enlevée par le terrifiant dragon Zmey Gorinich... « Tout conte fait » (collectif de réalisateurs) : un roi et une reine n'arrivent pas à marier leur fille... « L'Automne de Pougne », de Pierre-Luc Granjon et Antoine Lanciaux : les livres du royaume se vident de leurs histoires... Goûter offert.
Jeudi 29 mai, à 21 h, projection en version originale, sous-titrée, du film « Boulevard du Crépuscule », de Billy Wilder. Après la projection, débat avec Aurélien Lemant. Séance unique.

« Cinéma en mai »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Sud Loire/Saint-Aignan, 6 mai 2014

thésée

Samedi, avec les amis du musée concert folk à Monthou-sur-Cher

L'association des Amis du musée et du site de Tasciaca perpétuent par des animations les milliers d'années d'activité de ces bords de Cher... Elle organise, samedi 10 mai, à 20 h 30, dans la salle des fêtes de Monthou-sur-Cher, un concert folk animé par le groupe Toue Sabord et intitulé « De la Loire à l'océan ». Le groupe interprétera des chansons de marins ou de marine de Loire traditionnelles, contemporaines et de créations originales ainsi que quelques musiques et chansons traditionnelles venues d'autres horizons : Bretagne, Irlande, Québec. Basés à Blois, ces huit musiciens et chanteurs vivent au son des guitares, banjo, vielle, flûte, accordéon diatonique, harmonicas, cuillères, violon et percussions...

Tarifs : 8 €, 5 € pour les adhérents et 3 € pour les enfants.
Buvette à l'entracte. Contact au 02.54.71.72.66 sans réservation.

« Samedi, avec les amis du musée concert folk à Monthou-sur-Cher »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Sud Loire/Thésée, 7 mai 2014

noyers-sur-cher

Expositions des écoles

L'école maternelle de Noyers va exposer, du 16 au 18 mai, sur le thème « Sciences et culture en maternelle », le travail des enfants sur un « abécédaire à toucher », un atelier philo « manger, bouger son corps », la fabrication d'instruments de musique et la création de moulins. Pour leur part, c'est sur le thème du « Sacre du printemps », ballet de Stravinsky qui a fêté ses 100 ans l'an dernier, que les 140 élèves de l'école élémentaire ont préparé leur exposition du 23 au 26 mai. Chaque classe a travaillé non seulement sur des éléments du ballet, mais plus largement sur l'histoire de l'humanité et sa sensibilité de tous les âges à la danse et à l'arrivée du printemps. Il en résulte une maquette de village par les CP, des décors de scène par les CE 1, des statues par les CE 2, des costumes par les CM 1 et la statue du groupe final du ballet par les CM 2. Les CM 1 et CM 2 vont danser, eux, des scènes du ballet.
Lieu de ces expositions successives : la chapelle Saint-Lazare. Horaires pour la maternelle : vendredi 16 de 18 h à 19 h, samedi 17 et dimanche 18 mai de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h ; pour l'école élémentaire : samedi 24 et dimanche 25 de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h 30, le lundi 26 mai de 15 h à 18 h 30.

« Expositions des écoles »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Sud Loire/Noyers-sur-Cher, 8 mai 2014

tourisme

Démarrage prometteur pour les sites loir-et-chériens

Certes, une hirondelle ne fait pas le printemps. Mais dans les principaux sites du département, la saison touristique s'engage bien. Tour d'horizon.

S'il est un week-end qui donne le ton de la saison touristique, c'est bien celui de Pâques. Et en 2014, le cru a été plutôt bon. Ne serait-ce qu'au niveau du nombre de visiteurs accueillis à l'office de tourisme de Blois-Chambord : sur la seule journée du samedi, près de 1.300 personnes ont poussé la porte du local situé en face du château, soit deux fois plus qu'en 2013 et le site internet a enregistré, en deux jours, environ 38.000 connexions. Une explosion printanière.

Des conditions favorables. Avant l'arrivée de la pluie, la semaine dernière, la météo était favorable à un démarrage sur les chapeaux de roues. Et le week-end pascal est venu s'insérer idéalement au milieu des quinze jours de vacances scolaires des habitants de la région. Les acteurs du secteur touristique n'hésitent pas non plus à parler de reprise économique : ils constatent, par exemple, le retour parmi les touristes de certaines nationalités, jusqu'alors touchées par la crise, comme les Espagnols.

Châteaux. Si à Cheverny, on parle de *« bonne tendance »*, sans donner de chiffres, le château de Blois, depuis le début de l'année, a accueilli 9 % de visiteurs en plus par rapport à 2013, et réalisé un très bon mois d'avril (+ 17 %). A Chambord, le début de saison est carrément royal avec 13 % de progression globale (25 % pour avril). Chaumont est bien parti également, avec une moyenne d'un millier de visiteurs par jour en ce moment. Même les petits nouveaux comme le château des Énigmes à Fréteval (ouverture le 12 avril) sont contents : *« les gens repartent enchantés par le concept »*, estime le gérant, Laurent Guerre-Genton.

Chambord a accueilli 25 % de visiteurs en plus en avril qu'il y a un an. Cette progression pourrait être due, selon les gestionnaires, à la restauration des abords du château, aux campagnes wde communication nationales ou, encore, aux forfaits proposés aux groupes.

Maison de la magie. La fréquentation en ce début d'année n'a pas évolué aussi favorablement que celle du château. Une explication ? *« Cette année, les vacances ont pris une bonne partie du mois d'avril. Les visites scolaires devraient se reporter sur le mois de mai »*, prévoit Aurélie Foucault, responsable du développement touristique des deux sites blésois.

Zoo de Beauval. La première attraction du Loir-et-Cher en terme de nombre de visiteurs, a attaqué le printemps en beauté. Les visites au mois d'avril ont été plus nombreuses qu'en 2012, année record (1 million de visiteurs). La nouvelle attraction « Les maîtres des airs » serait déjà un succès et les hébergements du parc ont fait le plein.

Cyclotourisme. Si l'office de tourisme a déjà écoulé beaucoup de brochures sur la « Loire à vélo », le plus gros de l'activité est à venir pour les professionnels des séjours clé en main, qui travaillent surtout avec la clientèle internationale. *« Les réservations sont légèrement en dessous de l'année dernière, mais il peut y avoir des inscriptions de dernière minute »*, décrit Brigitte Bigot, de l'agence Loire Valley Travel à Blois.

Des ponts bien placés. Pour la suite, le calendrier est favorable, avec des ponts de quatre jours (le 1er Mai est tombé un jeudi. Il en sera de même pour le 8 Mai et l'Ascension, le 29 mai). Si les jeux ne sont pas encore faits, globalement, la saison démarre bien.

Pauline Vinatier

••• Le bémol des hôteliers-restaurateurs

Les restaurateurs ont, certes, bien travaillé pendant le week-end de Pâques. Sauf que les deux mois qui viennent de s'écouler sont en dessous de la moyenne. *« J'ai fait 5 à 10 % de moins qu'en 2013*, estime Ludovic Payau, patron de l'Auberge du Cheval Blanc, à Selles-Saint-Denis, qui préside l'association Cuisine en Loir-et-Cher, forte de vingt-six adhérents. *Pour les autres, qu'ils soient installés en ville ou la campagne, c'est pareil »*.

Côté hébergement, le paysage est contrasté. Gilles Martinet, président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie, parle d'un *« début de saison timide »* et envisage la suite *« avec inquiétude »*. De son côté, Jérôme Dumont, président des Logis du Loir-et-Cher, réseau d'hôteliers restaurateurs indépendants, estime qu'il est *« difficile de prévoir toute une saison »*, les gens ayant *« tendance à réserver au dernier moment »*. Les clients seraient, en outre, de plus en plus friands des « packages » et du tout inclus afin *« de contrôler leur budget »*. *« Il faut tout négocier avec les intermédiaires, ce qui réduit nos marges »*, explique ce professionnel. Visiblement, les modes de consommation changent, et dans ce contexte, ceux qui proposent des séjours clé en main semblent tirer leur épingle du jeu. Ainsi, sur l'ensemble de la saison, pour ses ventes de séjours groupe et individuels, l'office de tourisme de Blois-Chambord enregistre un bond des réservations de 20 %.

Les hôteliers et restaurateurs indépendants ne partagent pas la sérénité des grands sites d'accueil touristique. Leur début de saison a été timide.

« Démarrage prometteur pour les sites loir-et-chériens »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Actualité/Tourisme, 7 mai 2014

Les Hameaux de Beauval inaugurés

Lundi, en fin d'après-midi, l'inauguration des Hameaux de Beauval a réuni nombre d'élus du canton, du département, et plus de 300 personnes venus visiter les bâtiments de l'ancienne gendarmerie réaménagés en résidence hôtelière et qui pourra accueillir 80 personnes, en plein cœur de Saint-Aignan, à seulement trois kilomètres du ZooParc.

« *Seize appartements de 42 à 102 m² loués pour trois nuits minimum à des familles de deux à huit personnes. Chaque appartement équipé d'une cuisine, salle de bain et salle à manger sera loué en service hôtelier avec lits faits, serviettes, couverts et parking sécurisé dans l'enceinte de l'hôtel* », explique Yann Poulmarc'h, responsable de l'équipement hôtelier du groupe. Piscine et aire des jeux pour enfants, Wi-Fi, un personnel sur place de 8 h à 20 h et une liaison 24 heures sur 24 avec la sécurité de Beauval font également partie du service aux locataires pour un tarif de 250 à 1.000 € par semaine selon la saison.

Une inauguration qui suscite bien des espoirs.

Dans leurs interventions, tant la famille Delord que les élus confirment l'attrait de Saint-Aignan et de son passé moyenâgeux pour les touristes comme l'avantage pour les commerces de la ville de recevoir cette nouvelle clientèle. Un cocktail a clôturé l'inauguration.

« Les Hameaux de Beauval inaugurés »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Sud Loire/Saint-Aignan, 8 mai 2014

▶▶▶ BEAUVAL

La Caisse d'Épargne Loire-Centre finance l'unité de méthanisation du ZooParc de Beauval

Après le financement de la résidence de tourisme « les hameaux de Beauval » aménagée par le ZooParc de Beauval dans l 'ancienne gendarmerie de Saint-Aignan (qui vient d'ouvrir ses portes), et en marge du financement des autres projets hôteliers du groupe en cours, la Caisse d'Épargne Loire-Centre finance l'unité de méthanisation du ZooParc de Beauval.

Nicole Etchegoïnberry, Delphine Delord et François Bonneau.

Figurant parmi les plus importants parcs zoologiques de France, le ZooParc de Beauval, qui est au cœur des problématiques de développement durable, s'est engagé activement dans une démarche éco-responsable (engrais organiques, panneaux solaires, tri des déchets, filières de compostage, objets biodégradables, consommation de saison...). Dans la continuité de cette action, il va s'équiper d'une unité de méthanisation qui permettra de produire de l'énergie à partir des résidus organiques du parc zoologique et de la production agricole des environs.
Sur une base de 10 900 tonnes traitées par an, l'unité produira de la chaleur pour les serres des animaux (1 852 000 Kwh/an) et de l'électricité revendue à EDF (1 038 000 Kwh/an). Le bilan environnemental du projet est positif, puisqu'il permettra d'économiser le rejet dans l'atmosphère de 763 tonnes équivalent CO_2/an, soit la consommation annuelle d'une ville de 3 000 habitants.

L'investissement de 2,3 millions d'euros est financé pour 2 millions d'euros par la Caisse d'Épargne Loire-Centre, sur les ressources de la Banque européenne d'investissement (BEI) ouvrant droit à des taux bonifiés.

Il s'agit de la première réalisation du dispositif Prevéo lancé en juillet dernier par la Région Centre en partenariat avec la BEI, afin de développer l'économie verte en région Centre. Ce dispositif repose sur une ligne de crédit de 150 millions d'euros, mise en place par la BEI auprès de groupements bancaires partenaires. Les financements sont destinés à des investissements dans le secteur des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique sur la période 2012-2015.

La Caisse d'Épargne Loire-Centre est une banque coopérative de plein exercice dont le territoire recouvre exactement celui de la région Centre. Avec son réseau de 205 agences, ses cinq centres d'affaires et ses 1 780 collaborateurs, elle accompagne toutes les clientèles : particuliers, professionnels, entreprises, acteurs de l'économie sociale, institutions et collectivités locales. Pour satisfaire ses 1,23 million de clients, la Caisse d'Épargne Loire-Centre privilégie le meilleur niveau de service dans tous les domaines : collecte et gestion de l'épargne, versement des crédits, équipements en moyens de paiement, gestion de patrimoine, projets immobiliers, assurances...
La Caisse d'Épargne Loire-Centre fait partie du groupe BPCE, issu du rapprochement des Caisses d'Épargne et des Banques Populaires.

En finançant cette réalisation exemplaire, la Caisse d'Épargne Loire-Centre confirme son rôle de partenaire bancaire des grands projets de développement en région Centre.

F.P

Une démarche éco-responsable

Rodolphe Delord, directeur général du ZooParc de Beauval.

Rodolphe Delord, directeur général du ZooParc de Beauval : « *La Caisse d'Épargne était déjà un de nos partenaires bancaires, principalement sur nos projets hôteliers. Aujourd'hui, nous venons d'ouvrir un deuxième hôtel et, d'ici six mois, un troisième sera opérationnel.*
La Caisse d'Épargne nous a proposé de financer l'usine de méthanisation en partenariat avec la BEI et le Conseil régional.

Ce projet d'usine de méthanisation nous tient particulièrement à cœur, nous avons de grandes quantités de fumier et de déchets verts qui vont être valorisés. Nous récupérerons du biogaz pour alimenter un brûleur et chauffer les serres tropicales du zoo. Nous limiterons ainsi notre empreinte sur l'environnement en évitant que le méthane, responsable de 5 % des gaz à effet de serre, ne s'échappe dans l'atmosphère.
Parallèlement, nous revendrons de l'électricité à ERDF. Soit la possibilité d'alimenter 4 000 foyers en énergie sur Saint-Aignan et Seigy, en plus d'une partie du zoo.
La méthanisation est encore peu utilisée en France où seulement une vingtaine d'usines fonctionnent (10 000 en Allemagne).

Ce projet s'intègre parfaitement dans notre démarche écologique. Il est totalement intégré à Beauval et financé avec le concours de nos partenaires bancaires. Le projet total s'élève à 2,3 M€, dont 400 000 € de subventions. »

« La Caisse d'Epargne Loire-Centre finance l'unité de méthanisation du ZooParc de Beauval »,
Epicentre, Rubrique économie & société, 9 mai 2014

économie

Véritable renaissance des Conserves du Blaisois

Après d'importants travaux, l'entreprise des Conserves du Blaisois à Contres renforce sa compétitivité. Une reconversion logistique qui crée des emplois.

La plateforme de conditionnement de conserves de Contres devient la plus importante du groupe Cecab et l'une des plus importantes d'Europe. En tout, plus de 11 millions d'euros d'investissements sont prévus. Les premiers importants travaux (7 millions d'euros) ont été réalisés l'an dernier et inaugurés lundi.

Un réaménagement qui permet aux Conserves du Blaisois d'orienter son activité vers le conditionnement et la logistique. A Contres sont conditionnées environ 400 marques : 20 % de produits d'aucy et 80 % de MDD (marques de distributeurs). Les 15.000 m² du lieu se répartissent désormais en trois grandes zones : le stockage des boîtes " blanches " (sans étiquette) qui proviennent des conserveries du groupe ; une autre pour les lignes d'étiquetage et de conditionnement ; une autre pour les produits finis. *« Nous avons l'équivalent d'une semaine de stocks,* explique Laurent Dousselin, directeur... *mais on a un moteur tellement gros que la carrosserie ne suffit plus »,* l'espace de stockage sera étendu cette année lors d'une autre tranche de travaux.

Plusieurs élus et acteurs économiques locaux sont venus visiter l'usine lors de l'inauguration.

Une ligne de production ultra-moderne neuve (2,7 M€), rejoint les 4 autres. Lors de la visite, toutes les étapes de dépilage, étiquetage, fardelage (groupement par 3, 6 ou 8 boîtes...), cartonnage, empilage et filmage ont été détaillées. Les nouveaux espaces prévus pour les chauffeurs ; les 4 quais de livraison (2 auparavant)... et les nouvelles compétences des salariés qui ont dû s'adapter aux métiers du conditionnement ont été particulièrement salués par Serge Le Bartz (vice-président du groupe Cecab) et Cyrille Grandjean (directeur d'aucy long life).

" Indispensable " compétitivité

Jean-Luc Brault, président de la communauté de communes, ne cachait pas sa satisfaction, après le douloureux souvenir *« de personnes qui voulaient me ramener les clefs du site sur mon bureau »,* et de la bagarre qu'a dû mener le conseil municipal. Maurice Leroy, après avoir rappelé l'histoire de la société, s'est réjoui qu'elle puisse *« renforcer sa compétitivité »*. Compétitivité *« indispensable face à une concurrence toujours plus rude et aux exigences des clients »,* a également souligné Alain Morice, président du groupe.

Natacha Monhoven

Chiffres-clés

> Les Conserves du Blaisois existent depuis **36 ans**. Rachetée en **1992** par le groupe Cecab (un groupe coopératif agro-alimentaire de plus de 30 unités industrielles et 9.000 adhérents), la société s'est diversifiée avant un fléchissement du marché des légumes appertisés. **En 2012**, plan de restructuration. Dès **2013**, reconversion logistique avec formation des salariés et aménagements.

> Les travaux déjà effectués se montent à **7 millions d'euros, et 4 M€** supplémentaires sont prévus.

> Chaque jour, **60 camions** partent des 4 quais. A terme, le flux annuel : **140.000 tonnes** (120.000 en 2014).

> **25 emplois** ont été créés ces derniers mois, et **10 créations** prévues. Effectif d'environ **120 personnes** (avec intérimaires).

« Véritable renaissance des Conserves du Blaisois »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Actualité/Economie, 7 mai 2014

contres

Les pizzas de Vincent déferlent sur la commune

Depuis maintenant trois mois, le Kiosque à Pizza est installé sur le parking de l'Intermarché de Contres pour le bonheur de ses nombreux clients.

Celui-ci offre une grande variété de pizzas à pâte fraîche puisque celle-ci est pétrie chaque jour par son gérant Vincent Levy qui propose un service de qualité artisanale. Il ne cache pas son attrait pour la région et apprécie particulièrement le dynamisme que propose la ville.

Ouvert tous les jours de la semaine, les amateurs de pizzas peuvent s'y donner rendez-vous pour commander et découvrir une carte garnie et surprenante.

Le Kiosque à Pizza s'installe à Contres.

Contact : « Le Kiosque à Pizza » au 02.54.79.22.06 ; lundi au jeudi, 11 h 30 - 14 h et 17 h 30 - 21 h 30 ; vendredi, samedi, dimanche, 11 h 30 - 14 h et 17 h 30 - 22 heures.

« Les pizzas de Vincent déferlent sur la commune »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Sud Loire/Contres, 9 mai 2014

▶▶▶ PÔLE EMPLOI

Les besoins en main-d'œuvre sur le Loir-et-Cher en 2014

Hervé Jouanneau et Frédéric Grosjean.

Le 10 avril, Hervé Jouanneau, directeur de Pôle emploi 41, et Frédéric Grosjean, directeur de Pôle emploi Centre, ont présenté le résultat d'une étude, dont les objectifs sont :
• d'identifier les métiers en demande de postes à pourvoir ;
• d'adapter les demandeurs d'emplois aux offres ;
• de situer le moral des entreprises.

Les projets de recrutement en Loir-et-Cher

• Population du Loir-et-Cher : 334 319 habitants au 1er janvier 2013.
• Emplois salariés : 70 660 salariés au 3e trimestre 2013 dans le secteur marchand.

8 135 projets d'embauche ont été identifiés, dont 42,3 % de projets difficiles et 48,1 % de projets saisonniers. Avec 20,4 % des établissements qui envisagent de recruter du personnel en 2014, le Loir-et-Cher se place à 2,8 points au-dessus de la moyenne régionale (17,6 %). La part des établissements recruteurs dans les bassins d'emploi du département atteint 22,7 % à Blois, 18,1 % à Vendôme et 16,5 % à Romorantin.
L'ambiance est un peu moins morose sur Romorantin grâce aux ouvertures de Netto, Courte-Paille, la galerie marchande du centre Leclerc et la cafétéria Crescendo. Les recrutements se sont faits par la méthode de simulation, qui consiste à juger sur l'aptitude et la motivation plus que par le CV.
Le pôle touristique emploiera des saisonniers, notamment au Parc des Alicourts, à Center parc et au Parc équestre fédéral. Les entreprises du pôle aéronautique ont aussi besoin d'une main d'œuvre adaptée à leurs demandes spécifiques.

Parmi les 8 135 projets de recrutement déclarés dans le département, les services concentrent 59,8 % des projets représentant 4 868 intentions d'embauche. Viennent ensuite les industries agroalimentaires et l'agriculture, qui rassemblent 1 514 projets de recrutement (soit 16,8 % du total).
Le secteur de la construction affiche la plus forte proportion de projets de recrutement assortis de difficultés, avec un taux de 59,3 %, tandis que le commerce présente le plus faible taux, soit 35 % de projets difficiles.

Les métiers les plus recherchés dans le département :

• agriculteurs salariés, ouvriers agricoles : 828 ;
• viticulteurs, arboriculteurs salariés, cueilleurs : 558 ;
• serveurs de cafés et restaurants (y compris commis) : 405 ;
• aides, apprentis, employés polyvalents de cuisine : 332 ;
• professionnels de l'animation socio-culturelle (animateurs, directeurs) : 330 ;
• aides-soignants (médico-psycho, auxilliaires de puériculture, assistants médicaux...) : 302 ;
• maraîchers, horticulteurs salariés : 274.

Des événements près de chez vous, pour tous !

Tout au long de l'année, Pôle emploi Centre organise des événements pour trouver un emploi, pour recruter : forums de recrutement, job dating, carrefours métiers/formations, ateliers, petits-déjeuners entreprises, conférences, portes ouvertes entreprises...

Vous recherchez un emploi ?

Ces événements sont de réelles opportunités pour décrocher un emploi, bâtir un projet de formation, ou développer votre réseau en vue d'un changement de poste...

Vous recherchez des talents ?

Nos événements sont des solutions efficaces pour vous faire connaître, identifier et rencontrer des candidats et gagner du temps.

« Les besoins en main-d'oeuvre sur le Loir-et-Cher en 2014 »,
Epicentre, Rubrique économie & société, 9 mai 2014

▶▶▶ MDE

La Maison de l'Emploi du Blaisois en période de mutations

Depuis la création des Maisons de l'Emploi, deux cahiers des charges d'une durée de quatre ans chacun ont été produits par la MdE du Blaisois :

• De 2007 à 2010, quatre axes ont été dégagés :
> mise en place de la structure ;
> trouver la place de la MdE parmi les acteurs économiques et sociaux ;
> explorer plusieurs sujets pour dégager les plus pertinents ;
> créer de nouvelles pratiques pour entraîner la dynamique locale.

• De 2011 à 2014 :
> démonstration de la légitimité des actions ;
> recentrage sur les actions les plus structurantes ;
> affirmation des valeurs qui animent la MdE ;
> étude de l'avenant au cahier des charges, qui émane de l'État, et s'y conformer ;
> construire le 3e cahier des charges pour les quatre années à venir, avec les nouveaux élus.

l'État redéfinit les missions des Maisons de l'Emploi

La MdE vit la dernière année de son 2e cahier des charges. L'avenant récent précise que les MdE doivent se rapprocher plus encore du service public de l'emploi, travailler au développement local et se concentrer sur l'accompagnement des mutations économiques. La MdE du Blaisois a déjà établi les bases de ses actions, depuis son origine, sur ces problématiques et sera de ce fait peu impactée par les nouvelles directives. L'État participe à environ 40 % du budget de la MdE, en diminution de 15 % cette année (comme l'année passée). Des actions complémentaires à l'avenant pourront continuer à être menées dans la mesure où elles ne seront pas financées par des fonds de l'État.

Rappel de quelques actions à l'actif la MdE du Blaisois

Travail sur la veille économique, la Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC) cosméto pharma,centre relation client et maintenant sur la plateforme de rénovation énergétique… Transvaloire (les métiers saisonniers), coopération avec la filière mécanique et aéronautique, participation à la filière Bois, travail sur la clause d'insertion, la diversité, l'accès à l'emploi pour les populations discriminées…

Louis Buteau, président de la Maison de l'Emploi du Blaisois :

« Une des vertus premières du concept Maison de l'emploi - dont je n'hésite pas à rappeler qu'il a été installé en France par Jean-Louis Borloo (à l'époque Ministre du travail) et qu'il se trouve aujourd'hui porté à travers tout le pays par des élus de toutes les sensibilités politiques - est de faire travailler ensemble, sur le même territoire, des acteurs qui pourraient le faire spontanément, mais dont l'expérience a prouvé que, ce n'était pas - ou pas suffisamment - le cas.

En général, les parties prenantes concernées sont les services et agences de l'État (la Direccte, Pôle emploi), les collectivités territoriales - au premier rang desquelles les intercommunalités -, les entreprises, soit en direct, soit le plus souvent à travers les branches professionnelles actives sur le secteur. Ces acteurs, avant les MdE, se positionnaient plus souvent dans la cohabitation.

Depuis six ans, des projets déterminants et spécifiques au bassin blaisois, notamment dans les méthodes mises en œuvre, sont sortis de ces coopérations par l'entremise de la Maison de l'emploi.

Nous ne sommes pas interrogés aujourd'hui sur notre nature ou sur nos modes de travail. Bien au contraire, notre Maison de l'emploi pour la qualité et la pertinence de ses actions recueille une reconnaissance qui dépasse largement les frontières du blaisois. Trois exemples parmi de multiples cas,

- sur le projet « TransValoire », qui vise à valoriser et sécuriser au bénéfice des entreprises et salariés locaux les métiers saisonniers du tourisme-hôtellerie-restauration et de l'agriculture-agroalimentaire, nous avons été autorisés à mener nos actions sur l'ensemble du département et non seulement sur le Blaisois,

- pour la « Clause d'insertion sociale dans les marchés publics », la Région et les services acheteurs de l'État nous sollicitent désormais pour bénéficier de notre méthodologie,

- la « Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences » (la fameuse GPEC), certaines branches professionnelles extérieures au blaisois font appel au savoir-faire de notre équipe. »

« La Maison de l'Emploi du Blaisois en période de mutations »,
Epicentre, Rubrique économie & société, 9 mai 2014

saint-aignan

Des vacances de Pâques animées

Lors du programme des vacances de Pâques concocté par l'équipe du service enfance-jeunesse de Saint-Aignan, les enfants ont pu successivement visiter le zoo de Beauval et la chocolaterie Max Vaucher (en compagnie des résidants de l'Ehpad de Vaux de Chaume). Encadrés par Élodie, Marie-Ange, Hakim et Sara, ils ont visité également la fromagerie Jacquin à La Vernelle, et ont multiplié les jeux, activités manuelles et même culinaires.

Côté maison des jeunes, les adolescents ont démarré sur les chapeaux de roues avec le déplacement au Stade de France pour la finale de la Coupe de la Ligue, PSG - Olympique lyonnais.

Également au programme des vacances : le Laser Game de Tours et une journée sur le circuit karting de Nevers - Magny-Cours, avec *« de très belles sorties de piste et de magnifiques tête-à-queue. »*

Soirée couscous, après-midi jeux société, et répliques de « Questions pour un champion », tournoi de foot entre Selles, Montrichard, Salbris et Saint-Aignan...

Enfin, des jeunes se sont portés volontaires pour nettoyer le « City Stade ».

Les inscriptions pour les vacances d'été se feront dès la fin mai à la maison des jeunes pour les adolescents et à la mairie pour l'accueil de loisirs.

« Des vacances de Pâques animées »,
Nouvelle République - Loir-et-Cher, Rubrique Sud Loire/Saint-Aignan, 7 mai 2014